

HERAUT JANVIER—MARS 1983
de la **SAINTE**

ORGANE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN DANS LES PAYS FRANCOPHONES

European Nazarene
Bible College
Library



“Car le temps passe vite
Et nous nous envolons.”

Editorial



Temps. Talents. Trésors

L'alignement des planètes en 1982 n'a pas produit les effets catastrophiques que certains redoutaient. La terre a continué à tourner normalement sur elle-même et autour du soleil, et le temps poursuit sa marche inexorable. Tant mieux! Et l'oeuvre de Dieu parmi les hommes de bonne volonté avance et progresse d'une année à l'autre.

S'il est vrai que "le temps est la chose la plus valable qu'un homme puisse dépenser", il importe que nous en fassions un usage prudent et judicieux, de peur que nous ne nous retrouvions un jour à court de temps. Car, "l'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive; il coule et nous passons!" (*Lamartine*).

Chacun a ses talents propres. Il nous faut du temps et de la persévérance pour les développer et les utiliser de manière à produire des oeuvres utiles à notre bien-être et à celui de ceux qui nous entourent. La persévérance dans l'effort joint à l'esprit inventif produisent des biens dont nous pouvons jouir d'une manière légitime (Ecclésiaste 5:17).

Toutefois l'homme ne peut vivre uniquement de pain, c'est-à-dire de choses matérielles. Il a des aspirations, des désirs, des besoins qu'aucun objet quelque beau qu'il soit, ne peut jamais satisfaire. Il a besoin d'aimer et d'être aimé. Il soupire après la paix et le contentement. De telles choses ont très peu de rapport avec notre compte en banque ou l'étendue de nos connaissances. Elles sont d'ordre spirituel et ne peuvent être satisfaites qu'à ce niveau.

Vous connaissez sans doute l'histoire de l'homme qui avait bâti sa maison sur le sable, parce que le terrain était gratuit. Un beau jour la mer, dans sa fureur, a balayé la construction. Nous agissons souvent d'une manière similaire à l'égard du temps, des talents et des biens dont nous disposons. Nous les investissons dans des oeuvres peu sûres et qui passent avec le temps. Il est vrai que dans notre impatience nous désirons des résultats rapides; nous voulons nous enrichir très vite et prendre notre retraite très jeune, tandis que d'autres continuent à travailler pour nous. N'y aurait-il donc pas une meilleure manière de considérer la vie? Voyons un peu.

Le temps n'est qu'un coin dans l'éternité. Cette vie n'est qu'une étape vers une autre vie qui pourrait être éternellement bienheureuse, au-delà de toute imagination. Mais il y a un prix à payer. Il nous faut apprendre à *donner* et non pas seulement *recevoir*. Apprendre à perdre un peu de ce qui est matériel en vue de gagner ce qui est spirituel. Apprendre à *servir* plus qu'à être servi, à l'exemple de Jésus (Marc 10:45). Apprendre à abandonner l'accessoire au profit de l'essentiel. Car que servirait-il à un homme de posséder le monde entier [l'accessoire] s'il venait à perdre son âme [l'essentiel]?

Au début d'une nouvelle année, puissions-nous changer d'attitude et avoir une vision plus claire du vrai sens de la vie. Puissions-nous mettre notre temps, nos talents et nos biens au service du Royaume de Dieu. Puissions-nous faire nôtre ces paroles de l'apôtre Paul à l'évêque Timothée: "Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes oeuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable" (1 Timothée 6:18-19).

Que 1983 soit pour vous tous une année fructueuse et bénie!

R. Manoly



V. H. Lewis
Surintendant Général

L'ANNEE EST JEUNE,

le temps est vieux

L'année est jeune, le temps est vieux... ce vaste mystère, "le temps", qui a été mis en marche quelque part dans le passé lointain, continue sa course à une cadence régulière. Il marche avec une majesté silencieuse plus grande que la terre, plus longtemps que nous ne le sachions.

Il est intéressant de noter que Dieu a gardé complètement sous Son contrôle les choses qui doivent arriver régulièrement et avec précision, telles que les jours, les nuits, les quatre saisons. Elles sont liées entre elles et elles fonctionnent avec une parfaite harmonie.

Il est insensé, celui qui ne prête pas attention à ces choses. En de nombreux cas, l'homme, en général, ne minimise pas leur importance. L'homme qui, par exemple, fait peu cas de Dieu doit, néanmoins, planter sa récolte dans la bonne saison. Seul un fou planterait à l'approche de l'hiver.

L'homme peut négliger le temps, mais le temps ne néglige pas l'homme. Ce dernier est sous son emprise, attrapé par l'infini devant lui.

Aussi, prêtons attention à la maîtrise silencieuse de ce vaste empire et évertuons-nous à utiliser la portion qui nous est

impartie avec sagesse et selon la volonté de Dieu.

"Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux", disait le Prédicateur dans la Bible. Lisez ce passage à nouveau (Ecclésiaste 3:1).

L'auteur atteint une profondeur de perfection spirituelle, quand il écrit au verset 17 du même chapitre: "J'ai dit en mon coeur: Dieu jugera le juste et le méchant; car il y a là un temps pour toute chose et pour toute oeuvre."

Oui, l'année est jeune et la plus grande partie de son temps est à notre disposition, une petite portion chaque jour. Décidons-nous à réserver une partie de notre temps chaque jour au service de Dieu. Cette année-ci peut être une grande année, au cours de cette décade, pour ceux d'entre nous qui savent qu'ils ont un plan et un but dans la vie.

Notre église devient notre alliée dans cet emploi du temps. Chaque dimanche, elle nous rappelle notre mission et notre destinée.

N'êtes-vous pas content de ce que Dieu a mis un jour de repos à la fin de chaque semaine! Mais nous ne pouvons pas vivre toute notre existence au cours de ce seul jour. La plus grande part de notre vie

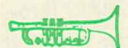
tourne autour des six autres jours. Nous devons traduire nos voeux en action, chaque jour.

Combien grand serait l'impact de l'église, votre église, si tous les membres conformaient chaque jour selon les objectifs de Dieu! Cela causerait un puissant impact spirituel sur notre monde. Et, oh, combien il en a besoin!

Un acte de vie chrétienne, un témoignage, un service pour Christ et l'église, combien ils sont grands! Car cet acte, à ce moment-là, devient un intervalle de temps inappréciable qui sera repris en considération, au Jour du Jugement.

L'année est jeune—mais le temps est vieux. Si, cependant, cette année devient tout à fait nôtre selon le plan de Dieu, alors faisons en sorte qu'elle soit la meilleure que nous ayons eue jusqu'à présent.

L'année de l'église, l'année de l'amour, l'année de la puissance, l'année où nous vivons et agissons selon la justice—une année glorieuse. Alors, quand nous parvenons à ce jour redoutable où l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre et qui jure par Celui qui vit aux siècles des siècles... qu'il n'y aurait plus de temps, nous pourrions, avec Lui, embrasser l'éternité avec paix.





LA PROMESSE DE LA PENTECOTE

Gene C. Smith*

INTRODUCTION

De nos jours, il y a quelques malentendus à l'égard du terme *Pentecôte*. Nous tâcherons de les clarifier. Que signifie ce mot qui est mentionné dans l'Ancien Testament aussi bien que dans le Nouveau? A-t-il vraiment de la signification pour les chrétiens de notre époque? Considérons cela un instant.

Sous l'Ancienne Alliance, la nation juive célébrait trois grandes fêtes principales. La première fut la Pâque où les Juifs célébraient leur délivrance de l'esclavage d'Egypte. Leur deuxième grande fête nationale fut appelée la Fête des Semaines, car elle fut célébrée 50 jours, ou sept semaines, après celle de la Pâque. Puisque cette fête avait lieu vers la fin de la moisson d'orge et de blé, elle fut souvent appelée la Fête de la Moisson. C'était une période pendant laquelle on se réjouissait et on remerciait l'Éternel pour Sa bonté, par des offrandes généreuses.

Dans le Nouveau Testament, étant

donné que chaque année cette fête avait lieu le 50ème jour après la Pâque, on a commencé à l'appeler la fête de la Pentecôte, car le terme *Pentecôte* désigne le 50ème jour.

En l'an 29 apr. J.-C., 50 jours après la résurrection de notre Seigneur, pendant que les Juifs célébraient leur ancienne fête annuelle de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit sur les disciples de Christ: "Ils furent tous remplis du Saint-Esprit," et l'Eglise chrétienne fut fondée ce jour-là (Actes ch.2). Et désormais, pour les chrétiens, le terme a pris une signification nouvelle et spéciale. Pour le vrai chrétien, la *Pentecôte* veut dire "le baptême du Saint-Esprit, la plénitude de l'Esprit-Saint en nous". C'est une deuxième expérience définie de la grâce de Dieu, celle qui vient après notre conversion à Dieu.

Dans cette série d'articles, nous allons considérer les sept "P" de la Pentecôte: sa Promesse, sa Personne, sa Puissance, sa Pureté, sa Paix, sa Perfection et son

Programme. Pour commencer notre série, considérons aujourd'hui: *Sa Promesse*.

I. LA PROMESSE DE LA PENTECOTE PAR JEAN-BAPTISTE

Jean-Baptiste déclara:

Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi... Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu (Matthieu 3:11).

Ici, nous voyons les deux baptêmes: celui de la repentance qui vient avant celui du Saint-Esprit. Partout dans le Nouveau Testament, il est démontré que la repentance, la conversion, est une condition préalable au baptême du Saint-Esprit.

II. LA PROMESSE DE LA PENTECOTE PAR JESUS

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jé-

rusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit... Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous... (Actes 1:4-5, 8a).

III. LA PROMESSE DE LA PENTECOTE PAR LE PROPHETE JOËL

Même dans l'Ancien Testament, environ six cent ans avant la naissance de l'Eglise chrétienne, le prophète Joël, parlant de la part de Dieu, a prévu la Pentecôte Chrétienne, en déclarant:

Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit (Joël 2:28-29).

IV. L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE

En Actes 2:4, Pierre affirme que ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte ("Ils furent tous remplis du Saint-Esprit"), est véritablement l'accomplissement des paroles du prophète Joël:

Mais, c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit; et ils prophétiseront (Actes 2:16-18).

V. POUR QUI EST LA PROMESSE DE LA PENTECOTE?

Maintenant, chers lecteurs, une question capitale nous vient: pour qui est la Promesse de la Pentecôte, cette expérience de la grâce de Dieu qui nous remplit de Sa Sainte Présence?

Le jour de la Pentecôte (Actes ch.2), en répondant à ses interlocuteurs, qui eurent "le coeur vivement touché" (v. 37), Pierre leur dit:

Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera (vs. 38-39).

Aujourd'hui, c'est nous qui étions loin pendant cette époque-là; de plus, une étude attentive de la Bible nous montre très clairement que Dieu a appelé TOUS Ses enfants à la sanctification, à la sainteté, à une vie sainte.

Une quinzaine d'années après la première Pentecôte chrétienne (rapportée en Actes chapitre 2), Pierre, au chapitre 15, nous donne l'essence de l'expérience de la Pentecôte. Une vive discussion s'éleva au sujet du salut des païens. Pierre déclara que ce que Dieu avait fait pour eux (les disciples), Il le faisait maintenant pour les païens. Considérons les versets 8 et 9:

Et Dieu, qui connaît les coeurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs coeurs par la foi.

Pierre nous montre clairement que l'essentiel de l'expérience de la Pentecôte est "un coeur purifié par la foi".

Juste avant Sa mort et Sa résurrection, Jésus pria le Père pour Ses disciples et pour chaque croyant dans toutes les générations à venir, afin qu'ils puissent tous recevoir l'expérience de la Pentecôte—un coeur purifié et rempli du Saint-Esprit:

Sanctifiez-les [les disciples] par ta vérité: ta parole est la vérité... Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux [les générations à venir] qui croiront en moi par leur parole (Jean 17:17 et 20).

Le verbe "sanctifier" du v. 17 veut dire "rendre pur ou saint". La Bible tout entière ne nous indique aucun autre moyen d'être purs et saints, outre le fait d'être remplis du Saint-Esprit; ainsi d'après la Bible, nous tenons que la sanctification de Jean 17:17, et le baptême du Saint-Esprit d'Actes 2:4, et les coeurs purifiés d'Actes 15:9 sont une seule et même expérience de la grâce de Dieu—une expérience définie qui vient après notre conversion et, qui, selon la Parole de Dieu, est disponible, exigé même de tous les enfants de Dieu pour toutes les générations. Chers lecteurs, c'est notre privilège aussi bien que notre responsabilité d'être remplis "jusqu'à toute la plénitude de Dieu" (Ephésiens 3:19; 5:18).

Cette expérience est la prière et le commandement de Christ à tous. De plus, la Bible nous révèle que Dieu le Père nous appelle continuellement à cette expérience, que Dieu le Fils est né et est mort afin de nous pourvoir cette expérience, et que le Saint-Esprit est toujours présent afin d'accomplir cette expérience en nous.

LA PENTECOTE! QUELLE PROMESSE MERVEILLEUSE! QUELLE EXPERIENCE GLORIEUSE!

*Cet article est le premier d'une série sur la Pentecôte et sa vraie signification pour le croyant d'aujourd'hui. Gene C. Smith est rédacteur adjoint de HÉRAUT DE LA SAINTETÉ et coordonnateur de nos publications en langue française.



HÉRAUT de la SAINTETÉ

Directeur Général:
Bennett Dudney

Rédacteur en chef:
Roberto Manoly

Rédacteur adjoint:
Gene C. Smith

Dessins et mise en pages:
Philip Troutman

Administration:
La Maison des Publications Nazaréennes

HÉRAUT DE LA SAINTETÉ (ISSN 0744-3331) is published quarterly by the International Publications Board of the Church of the Nazarene. Printed at the Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Mo. 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to Nazarene Publishing House, P. O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. POSTMASTER: Send address changes to HÉRAUT DE LA SAINTETÉ, P. O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141. Subscription price: \$1.50 a year in advance. Second-class postage paid at Kansas City, Mo. 64141.

HÉRAUT DE LA SAINTETÉ (ISSN 0744-3331) est l'organe officiel de l'Eglise du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par le Conseil International des Publications de l'Eglise du Nazaréen. Il est imprimé par La Maison des Publications Nazaréennes, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Veuillez adresser toute correspondance à La Maison des Publications Nazaréennes, P. O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U. S. A.

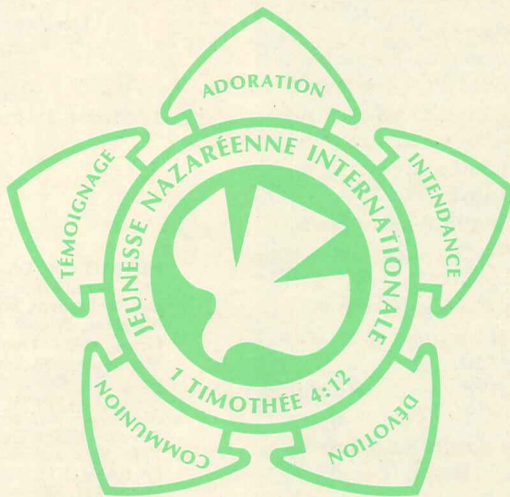
Volume 13 Numéro 1 Janvier—Mars 1983
Printed in U.S.A. Imprimé aux E.U.A.



NOTRE COUVERTURE: Photo de H. Armstrong Roberts. Le sablier était utilisé dans l'antiquité pour mesurer le temps. Texte biblique: Ps. 90:10.

des disciples au foyer

Christian Sarmiento*



—Quoi? Des disciples au foyer?
Je pensais que les disciples existaient seulement dans les églises ou dans les communautés religieuses... mais, des disciples au foyer?

—Effectivement, nous devons être des disciples partout: chez nous, à l'école, au bureau, à l'église et dans tout le pays.

—Cela signifie-t-il que je dois faire des disciples chez moi?

—Bien sûr, c'est le premier endroit où l'action commence.

Si notre christianisme échoue au foyer, il est presque certain qu'il échouera ailleurs. Notre foyer mettra à l'épreuve et confirmera l'authenticité de notre expérience chrétienne.

Quelle que soit ta position au foyer, tu as une tâche que notre Seigneur Jésus-Christ t'a confiée.

—Tu veux dire qu'en tant que jeune j'ai une mission à remplir chez moi?

—Certainement, malgré ton jeune âge tu as une mission. Beaucoup de jeunes chrétiens vivent dans des foyers où les parents n'assistent pas à l'église où leurs enfants se rendent.

Il y en a même qui ne se soucient pas de savoir si leurs enfants sont des croyants et s'ils assistent à une église évangélique. Par

crainte d'être découverts, quelques jeunes ne partagent pas leur foi avec leurs parents, leurs frères et soeurs ou leurs voisins.

—Mais... s'ils savent que je vais à une église évangélique, ils ne me laisseront plus participer aux réunions.

—Le mieux serait que tes parents y assistent avec toi. Être disciple de notre Seigneur comporte beaucoup de privilèges et en même temps beaucoup de responsabilités. Sans responsabilités, il n'y a pas de privilèges.

—Si quelqu'un veut venir après

moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge quotidiennement de sa croix et qu'il me suive."

Et la suite du passage biblique est très intéressante: "Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même? Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges" (Luc 9:23-26).

Considérons de plus près nos responsabilités. D'abord, je suis responsable de ma propre personne. "Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même?" Tu as, avant tout, la responsabilité de cultiver ta vie chrétienne.

—Cultiver ma vie chrétienne?

—La vie chrétienne ne se maintient pas par elle-même; elle a besoin de soins et de nourriture comme, par exemple, la prière, la lecture de la Bible, la communion fraternelle et l'effort personnel dans ton travail et tes études. En faisant cela, plusieurs noteront le

changement que Christ a produit en toi, depuis qu'Il t'a sauvé.

Tes parents, tes frères, tes maîtres et tes amis à l'école

demandront: "Qu'est-ce qui t'arrive? Tu sembles être très

différent; tu es une nouvelle

personne." Jusqu'à ce point-là,

tu auras bien agi, car tu auras accompli tes responsabilités et travaillé à ton salut. A Dieu soit

la gloire!

—Ah! tout cela est bien. Mais si je dis que je suis chrétien... on

ne me laissera pas assister aux réunions.

—Jésus-Christ te répondrait:

"Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux... Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?..."

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une

LA SAINTÉTÉ POUR TOUS LES ENFANTS



Carmen Esperilla*

Combien est précieux notre thème: **CÉLÉBRONS LA SAINTÉTÉ CHRÉTIENNE!** Nous obtiendrons des résultats remarquables, si nous pouvons réussir à inculquer à chaque enfant dans l'église locale la signification de l'expression *sainteté chrétienne*. Pour atteindre ce résultat béni, tous les présidents des sociétés missionnaires, les moniteurs de l'école du dimanche, les pasteurs et les directeurs au niveau local, doivent travailler de concert dans tous les domaines—enseignant les classes, rendant témoignage par leur vie de bonheur spirituel, et collaborant à la réalisation de la Grande Commission.

Il y a cinq éléments de base qui peuvent être utilisés dans l'enseignement de la leçon au sujet de nos champs missionnaires, à l'école du dimanche et dans d'autres activités durant la semaine.

1. Connaissance de la Bible

- Dieu notre Créateur (Genèse 1:26-27).
- Jésus-Christ donnant Sa vie pour nous (Jean 3:16).
- La promesse du Saint-Esprit (Jean 14:26; 16:7-8).
- Aimer notre prochain (Jean 15:17).

2. Les enseignant à prier

"Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier..." (Luc 11:1).

- Prier pour les missionnaires (en préparant une liste de leurs noms et pays où ils travaillent), et pour les pasteurs et les évangélistes—demandant à Dieu de continuer à appeler des hommes et des femmes à Son service.

3. Connaissance et pratique de la musique sacrée

- S'efforçant d'apprendre un cantique nouveau chaque semaine. Chaque enfant qui peut lire devrait avoir son propre livre de chants.

4. Apprendre à donner la dîme et à partager...

"Dieu aime celui qui donne avec joie" (1 Cor. 9:6-8).

- Apprendre à être généreux dans leurs offrandes d'amour (boîte d'albâtre, les promesses de foi, les projets spéciaux), etc.

5. Atteindre leurs buts

- En lisant les livres sur l'oeuvre missionnaire.
- En payant leurs offrandes de promesse de foi.
- En gagnant d'autres enfants à Christ, etc.

De cette façon, nous inculquerons à nos enfants une claire signification de notre thème: *Célébrons la sainteté chrétienne*.

*Mme. Carmen Esperilla est membre du Conseil Général de la Société Missionnaire Mondiale Nazaréenne, représentant le Mexique, l'Amérique Centrale et les Caraïbes. Elle et son époux (surintendant du District du Nord-Est) habitent Nuevo León (Mexique).



montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison" (Matthieu 5:16, 13-15).

Christ est le meilleur exemple pour tous les domaines de notre vie. Il nous a laissé Son exemple quand Il a donné toute la gloire à Son Père. Tu dois comprendre qu'une des responsabilités les plus importantes de notre expérience chrétienne, c'est de donner gloire au Père. "Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples" (Jean 15:8). Si tes parents remarquent que tu as changé d'une manière positive; que tes notes à l'école se sont améliorées; que tu les aides joyeusement et de bon gré dans les diverses tâches au foyer; que tu maintiens une meilleure relation d'amour avec tes frères; et s'ils savent par ton témoignage que Christ vit en toi, ils donneront gloire à Dieu, croiront en Lui et t'accompagneront peut-être aux réunions. Vivant de cette manière, tu donneras gloire à Dieu par ton témoignage, et Christ te considérera comme un bon disciple. Un bon disciple est celui qui fait des disciples pour Celui qu'il suit. La Grande Commission de Christ avant Son ascension a été: "Allez faites de toutes les nations des disciples." Si tu es un de Ses disciples, cette commission te concerne, toi aussi. Conserve ton salut et donne gloire à Dieu. Sois un bon disciple de Christ partout, y compris... chez toi!

*Christian Sarmiento, de nationalité colombienne, est éditeur adjoint des livres en langue espagnole de notre dénomination. Il étudie actuellement au Séminaire Théologique Nazaréen à Kansas City, Missouri.



Les enfants et nous

(1^{ère} Partie)

Miriam J. Hall*

David S. McCarthy raconte qu'il reçut, un après-midi, un appel téléphonique de sa femme qui, d'une voix angoissée, lui apprit que leur fille âgée de trois ans avait disparu. "Appelle la police!", répondit David. Puis il abandonna en toute hâte la réunion à laquelle il participait à l'église —après avoir demandé aux membres de prier avec instances—, et se prépara à inspecter le voisinage, à la recherche de sa fille revêtue d'un manteau rouge. Il ressentit un soulagement indescriptible, quelques instants après, quand une voiture de police, avec la petite Débora à l'intérieur, entra dans l'allée de sa maison. Elle était apeurée mais saine et sauve.

Plus tard, comme il se rémemorait l'incident et ses implications, David écrivit:

Je n'avais jamais ressenti auparavant un tel souci pour le bien-être d'une autre personne. Débora était perdue, et j'étais prêt à faire n'importe quel sacrifice pour la ramener à la maison... Je concentrai toutes mes énergies pour la repérer, avant qu'il ne fût trop tard (Memo to a Weary Sunday School Teacher —Memo à un moniteur d'Ecole du Dimanche fatigué, p. 17).

L'année 1982-1983 a été mise à part, dans l'Eglise du Nazaréen, comme "l'Année des Jeunes." Cette emphase spéciale a un double but:

1. Mettre l'accent sur la dignité et l'importance des enfants et des jeunes de notre dénomination, en mettant en vedette leur présence devant les autres membres de la congrégation locale; et
2. Concentrer l'attention sur le ministère à exercer auprès des jeunes personnes de notre dénomination.

En tant que directrice générale des ministères pour les enfants dans l'Eglise du Nazaréen, je me réjouis de ce que notre église désire s'intéresser d'une façon spéciale aux besoins des enfants et aux ministères qui s'y rapportent. Mais, en même temps, je me sens un peu inquiète. Cette célébration sera-t-elle simplement une autre "emphase" de plus qui vient et qui passe, avec la série traditionnelle de slogans, de pamphlets, de boutons et d'activités diverses? Ou bien, deviendra-t-elle un "moment" où les pasteurs, les parents, les professeurs, et les autres adultes dans l'église seront remplis d'un sentiment d'urgence au sujet du ministère à accomplir auprès des enfants? Dans son livre: *Rejoice, You are a Sunday School Teacher* (Réjouissez-vous, vous êtes un moniteur de l'Ecole du Dimanche, p. 7), John T. Sisemore écrit:

Peu de moniteurs de l'Ecole du Dimanche utiliseront leur pleine capacité, jusqu'à ce qu'ils deviennent enthousiastes à propos de l'enseignement de la Bible. Et l'enthousiasme est une réponse émotionnelle à un défi qu'ils ont éprouvé et accepté personnellement.

Au début de cette "Année des Jeunes", je voudrais que chacun de nous prenne le temps de réfléchir à la question: *Quelle est la valeur des enfants?*

LES ENFANTS SONT DIGNES D'ÊTRE COMPRIS

Nous entendons beaucoup de discours au sujet de notre "compréhension des enfants." Dans la plupart des cas, cela signifie comprendre quelque chose au sujet des besoins et des caractéristiques spéciaux qui rendent les garçons et les filles différents des adultes. Cela peut aussi dénoter une compréhension de leurs façons de penser, des problèmes auxquelles ils font face et de leurs réactions "typiques" ou "atypiques" aux diverses situations de la vie. Mais derrière toutes ces compréhensions au sujet des enfants, il y en a une qui est encore plus importante. Nous devons, par-dessus tout, "comprendre" et accepter le fait que chaque enfant est précieux aux yeux de Dieu et qu'il est une âme qui vivra éternellement.

Quand nous combinons ce fait avec la connaissance que la personnalité et le caractère de l'individu sont presque complètement formés vers la fin des années préscolaires, les implications deviennent renversantes. Il n'y a absolument pas de place pour la négligence dans nos rapports avec les enfants; pas de justification pour une attitude nonchalante qui dit: "Ils sont si petits; il importe peu ce que nous leur enseignons au sujet de Dieu ou l'exemple de vie chrétienne que nous leur présentons. En nous occupant des enfants, toute notre approche doit être dirigée par la connaissance que nous sommes dans une guerre totale avec Satan, pour le contrôle de la vie de chaque enfant, et que l'issue de ce conflit affectera sa destinée éternelle.

*Mme. Miriam Hall est la directrice générale des ministères pour les enfants. Son Département est rattaché à la Division de la Vie Chrétienne, dont les bureaux se trouvent au Quartier Général de l'Eglise du Nazaréen, à Kansas City, Missouri, E.U.A. Vous lirez la suite de cet article dans notre prochain numéro.



LETTRE À UN FRÈRE DÉCOURAGÉ

Cher Frère,

Salutations en Jésus-Christ!

Il y a deux semaines tu es venu à l'église, la mine triste, et le regard absent. Contrairement à ton habitude, tu es resté silencieux tout au cours de la présentation de la leçon. Après le sermon et la bénédiction, tu es reparti presque sans rien dire. Et tu n'es pas revenu, depuis lors.

A la réunion de prière, notre pasteur nous a demandé de prier pour toi. Tandis que j'étais agenouillé, je me suis mis à penser à notre amitié, à l'amour qui nous unit en Christ. Et je me suis dit qu'il vaut mieux que je t'écrive pour t'encourager à remonter la pente et à revenir parmi nous.

Personne n'est une île, cher frère, et nul d'entre nous ne peut vivre pour lui-même. Chacun de nous a ses propres problèmes bien sûr, mais l'isolement ne nous aide point à les résoudre. Au contraire, il nous fait manquer de précieuses occasions de raffermir notre foi en Dieu, dans la tendre communion avec les autres enfants du Seigneur. Du reste, nous sommes appelés à "porter les fardeaux les uns des autres" et à nous "consoler les uns les autres", spécialement quand l'un de nous est abattu (Galates 6:2; 1 Thessaloniens 4:18; 5:14).

Frère, ton absence a été bien vite remarquée, car tu es, en général, une source d'encouragement et d'inspiration pour nous tous. Tu as une personnalité si vibrante que ta tristesse ne peut nous laisser indifférents. Rappelle-toi que le Seigneur Jésus Lui-même, la veille de Son arrestation, prit avec Lui trois de Ses fidèles disciples, en route pour le jardin de Gethsémané. Ils ne Lui étaient pas d'un grand secours, puisqu'Il devait les réveiller deux fois de suite. Néanmoins, leur présence muette dans le jardin L'aidait un peu à tenir le coup, tandis que l'heure terrible et tant redoutée s'approchait. Nous ne sommes pas plus forts que Lui et nous avons tous besoin, à un certain moment donné, d'un peu de "chaleur humaine", tandis que nous nous sentons parfois dans "la vallée de l'ombre de la mort".

Frère, Dieu ne nous a jamais promis un lit de roses ni un ciel toujours bleu, mais nous avons la promesse certaine qu'Il ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces, mais qu'au milieu même de la tentation Il nous montrera le moyen d'en sortir et d'en être vainqueurs (1 Corinthiens 10:13).

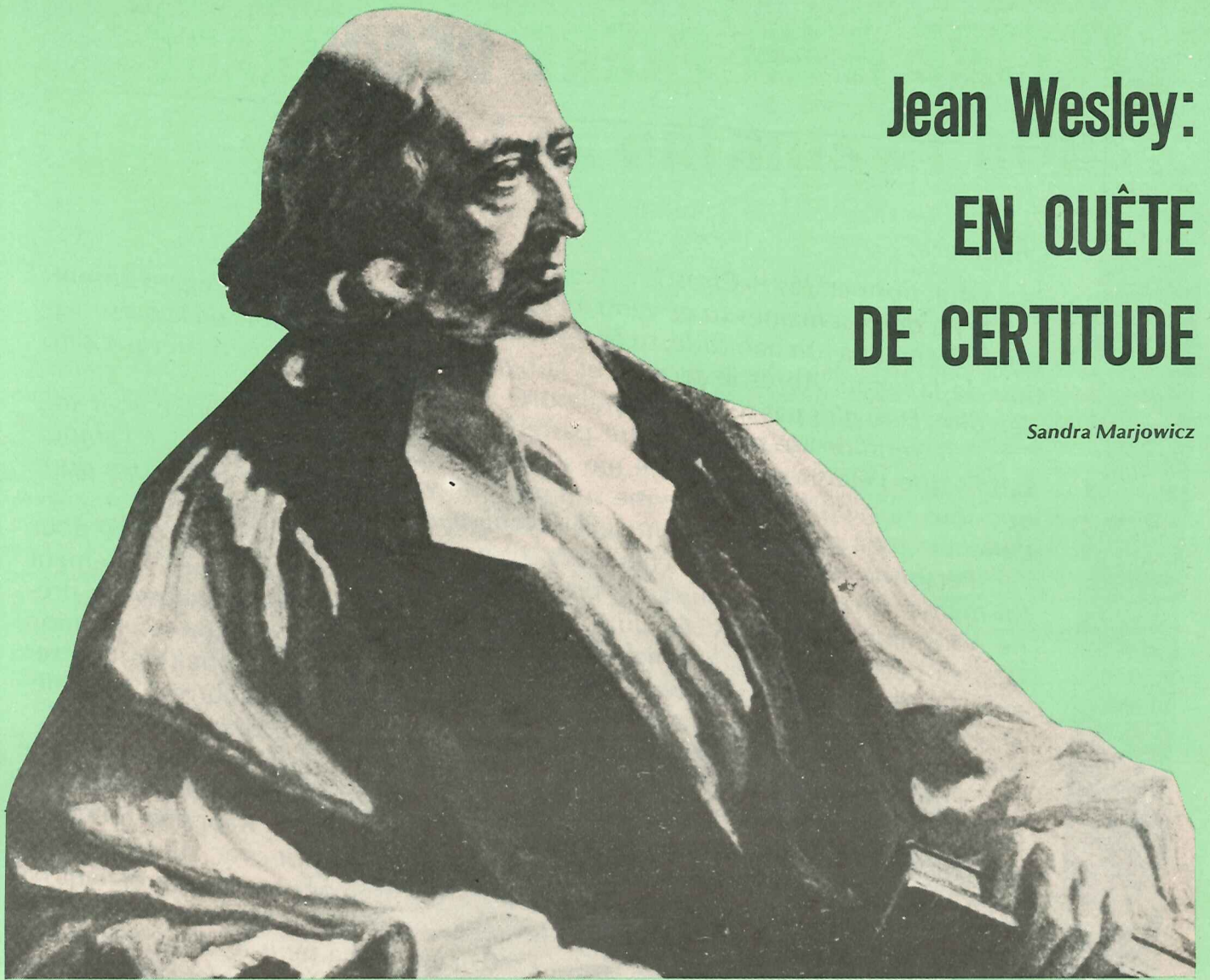
J'espère te visiter bientôt personnellement et je prie instamment que le Seigneur te redonne ta joie et te ramène parmi nous. Que Sa grâce et Sa paix ainsi que l'assurance de Son salut soient ton partage.

Bien fraternellement,

Robert M.

Jean Wesley: EN QUÊTE DE CERTITUDE

Sandra Marjowicz



Jean Wesley était le fils d'un prédicateur anglican, mais sa propre quête de Dieu n'était pas aussi facile et aussi naturelle qu'on aurait pu le croire.

Etudiant à l'Université d'Oxford, Wesley avait des doutes sur sa foi. A cette époque, il écrivait: "Je continuais à dire mes prières en public et en privé, mais je n'avais pas encore une claire notion de la sainteté intérieure."

Durant les huit années qui suivirent, sa quête de réalité spirituelle augmenta sérieusement. Cela dura treize ans.

Il ajoutera: "Je commençais à réaliser que le siège de la vraie religion était le coeur, et que la loi de Dieu s'étendait à toutes nos pensées, aussi bien qu'à nos paroles et à nos actions. Bientôt, je me mis à modifier tout mon comportement et à me préparer à vivre une vie nouvelle."

Consumé par le besoin de vivre

une vie sainte, il fut taxé de "fanatique" à cause de sa quête intense. Néanmoins, Dieu lui semblait encore très éloigné. Il forma même le "Club Saint", en compagnie de quatre autres étudiants à Oxford dont Charles, son jeune frère. Un observateur a décrit le club en ces termes:

"Ils s'imaginent qu'ils ne peuvent pas être sauvés, s'ils ne passent pas chaque heure, voire chaque minute de leur vie au service de Dieu. A cette fin, ils lisent des prières chaque jour dans la prison commune, prêchant chaque dimanche et administrant les sacrements une fois par mois. Ils se privent parfois de nourriture, afin de venir en aide aux nécessiteux... Ils jeûnent deux fois par semaine... Ils se lèvent chaque jour à cinq heures, et chantent des psaumes, jusqu'au moment de dire les prières à huit heures."

Les membres du club essayèrent d'encourager d'autres étudiants de l'Université à vivre une vie sobre et studieuse. Mais leurs efforts ne furent pas bien accueillis. Le "Club

Saint" était un groupe trop extrémiste pour la complaisante communauté académique d'Oxford. Bien qu'il n'y eût pas de persécution ouverte, l'apathie rencontrée par Wesley le frustrait et le décourageait. Aussi, quand l'occasion se présenta pour lui de visiter la Géorgie, faisant alors partie des colonies anglaises d'Amérique, il partit avec joie.

Son but principal était, disait-il, "l'espoir de sauver ma propre âme. J'espère apprendre le vrai sens de l'Evangile de Christ, en le prêchant aux païens... Vous me demanderez, peut-être: 'Ne pouvez-vous pas sauver votre âme en Angleterre, aussi bien qu'en Géorgie?' Ma réponse, est, Non!"

Trop conscient de la distance qu'il ressentait entre Dieu et lui, il vit sa détresse augmenter, à la suite d'une entrevue avec un groupe de chrétiens Moraves, sur le bateau qui l'amenait en Amérique.

Qu'est-ce que

LE MAL?

Il écrivait alors: "Je demandai à M. Spangenberg son avis. Il me répondit qu'il ne pouvait rien me dire, avant de m'avoir posé deux ou trois questions. 'Vous connaissez-vous vous-même? Avez-vous le témoignage en vous? L'Esprit de Dieu rend-Il témoignage à votre esprit que vous êtes un enfant de Dieu?'"

Wesley ne trouvait pas de réponse à ces questions. Elles confirmaient ses craintes à savoir qu'il n'était pas tout à fait un chrétien. Et il ne trouva aucune réponse en Géorgie non plus. Il retourna en Angleterre comme il était parti.

La quête de Wesley prit un tournant à la suite de son contact avec un autre Morave, Pierre Bohler. A l'époque, Wesley désirait mettre fin à sa carrière de prédicateur. Bohler lui conseilla de continuer à prêcher. "Prêchez la foi jusqu'à ce que vous l'ayez; puis vous continuerez à prêcher la foi parce que vous l'avez."

Wesley suivit son conseil. Il continua à prêcher inlassablement chaque fois que l'occasion lui était offerte. Il témoigna aux prisonniers, aux personnes à qui il était présenté, avec un sens de grande attente spirituelle. Finalement, en 1738, Wesley assista à une réunion religieuse à la rue Aldersgate, à Londres. Tandis qu'il écoutait la description du changement que Dieu apporte dans le coeur d'une personne, "je sentis mon coeur s'échauffer étrangement," écrivait-il. "Je sentis que j'avais fait confiance à Christ seul, pour mon salut, et je reçus l'assurance qu'Il m'a débarrassé de mes péchés, et qu'Il m'a sauvé de la loi du péché et de la mort."

La quête spirituelle de Wesley avait pris fin. Ses idées, ses habitudes et ses méthodes n'ont pas changé, mais il a trouvé l'assurance qui lui manquait. Cette assurance l'a soutenu durant un demi-siècle, au cours duquel il parcourut environ 64.000 kilomètres et prêcha 250.000 sermons.

Le zèle de Wesley pour la sainteté et sa nouvelle assurance le conduisirent à former le mouvement méthodiste, qui apporta à toute l'Angleterre un souffle nouveau de l'Esprit.



Ross W. Hayslip

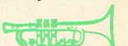
A une époque où des termes nouveaux apparaissent quotidiennement, le lexicographe pratique une véritable course contre la montre pour nous informer de leur signification. Beaucoup de ces termes ne concernent que certains groupes déterminés qui se différencient par la race, la croyance, le statut social ou l'occupation. Cependant, le terme "mal" en est un qui concerne tous les hommes, en tous lieux. Jésus dans Sa prière modèle, nous enseigne à prier pour la délivrance du mal. Le Nouveau Testament reconnaît la présence du mal dans notre monde et nous enseigne que nous devons nous abstenir de toute apparence de mal.

Trop souvent, nous pensons au mal dans un sens abstrait. Pour faire face à sa réalité dans notre siècle, nous devons reconnaître qu'il inclut à la fois les attitudes et les actions. Cependant, c'est toujours dans le domaine de la moralité que ce problème apparaît. Pour certains individus qui établissent leurs propres normes de bien ou de mal, tout ce qui diffère de leur idéalisme tombe dans la catégorie du mal. Cependant, pour définir correctement le mal, nous devons aussi définir l'opposé du mal. Le mot "justice" est un terme que nous appliquons communément à cet état. Pour connaître vraiment ce qu'est le mal, nous devons explorer la signification du terme justice. Si nous pouvons trouver la norme absolue pour la justice, alors nous pourrions voir toute la laideur du mal.

La meilleure façon de définir la justice, c'est de rechercher sa présence dans une personnalité. Prenons comme l'exemple suprême Jésus de Nazareth. Non seulement Il a posé des règles pour la justice, mais Il les a mis en application d'une manière telle, que nous sommes capables de les comprendre et de les appliquer dans notre propre vie. En lisant le récit néotestamentaire de Sa vie et de Son enseignement, nous appréhendons l'esprit surnaturel d'une vie hors du commun. Voici quelqu'un qui a vécu une vie parfaite. Il a été vu en compagnie de pécheurs, mais Lui n'a jamais péché. Il a mangé et bu, mais n'a jamais versé dans l'intempérance. Il a été en maintes occasions témoins de la tristesse, mais Il a apporté de la consolation et de l'espoir. Il était dans le monde, mais Il n'était point du monde. En Jean 17, Il a prié pour que Ses disciples, qui vivaient dans le monde soient préservés du mal sévissant dans le monde.

Qu'est-ce que le mal? C'est toute action ou attitude qui serait inappropriée, en présence de l'homme de Galilée. C'est l'attitude d'égoïsme, dans un monde de déclin spirituel et moral; et de sensualité, dans un siècle qui a tristement besoin de sentir l'impact du Saint-Esprit. Le mal refroidit notre affection pour Christ et nos efforts dans l'oeuvre de notre église. Il nous rend distant à l'égard de tout engagement à l'oeuvre du Royaume de Dieu et nous pousse à une attitude nonchalante.

Beaucoup de philosophes ont passé des heures à penser et ont écrit des volumes, essayant de résoudre le problème de l'existence et de l'origine du mal. J'admets avec John Newton que "plusieurs se sont posés, perplexes, l'épineuse question de l'origine du mal. Je suis content d'observer que le mal existe et qu'il y a un moyen d'y échapper; c'est là mon premier et dernier mot sur la question". Nous ne devons pas succomber fatalement au mal, car nous pouvons vaincre le mal par le bien.



La sainteté du comportement

Jean W. May

Quand Pierre rappela dans sa première épître le commandement du Seigneur: "Soyez saint, car je suis saint" (1 Pierre 1:16), il présenta l'expérience au niveau de la pratique. La sainteté est plus qu'une façon de penser; c'est une manière de vivre.

C'est seulement dans la vie quotidienne que la sainteté peut être prouvée. Les mots ont peu de valeur dans ce domaine. Il nous est assez facile de déclarer à la réunion de prière du mercredi soir: "Je suis content d'être sauvé et d'être sanctifié", mais seule l'expérience de chaque jour peut en donner la preuve dans les circonstances difficiles de la vie.

Le concept de la sainteté du comportement n'a pas pris naissance avec ceux que nous qualifions de "prédicateurs de sainteté à l'ancienne mode". Il a pris naissance dans la pensée et dans le plan de Dieu pour Son peuple. Dieu a toujours réclamé un peuple saint, mis à part, consacré et engagé à faire Sa volonté et à suivre Sa voie. Son désir constant est que Ses enfants soient différents de ceux du monde. Ce concept qui était vrai au temps du Lévitique et de la première épître de Pierre, l'est aujourd'hui encore.

La sainteté est le caractère de Dieu. Les idoles païennes sont le plus souvent des objets de débauche et d'ignominie, leur caractère étant plus avilissant que celui de leurs adorateurs. Notre Dieu est plus saint, plus élevé, plus, pur, plus net que l'homme. Entrer en contact avec Lui, c'est élever immédiatement nos pensées et nos actions. L'imiter, c'est accepter et endosser du même coup les normes de la vie sainte.

La sainteté est aussi l'activité de Dieu avec Son peuple. Il ne fait rien qui puisse dégrader une relation sainte. Puisque Son caractère est saint, Ses rapports avec l'humanité sont saints.

L'aimer et Le suivre dans la vie sainte amène l'amour parfait, la puissance parfaite et une existence spirituellement motivée. C'est là Son concept pour tous ceux qui désirent Le suivre sans réserve.

J'ai entendu quelqu'un définir, une fois, la sainteté de la manière suivante: la sanctification, c'est l'acte; la sainteté, c'est l'état. Certainement, ce que la pensée de Dieu peut concevoir Sa volonté peut l'achever. Le sens étymologique du mot "saint" est: être physiquement sain, moralement irréprochable et spirituellement pur. Ceci n'est pas seulement louable, mais aussi exigé. "Selon qu'il est écrit", dit l'apôtre Pierre. Voici une autorité qui n'est pas sujette à discussion. J'ai lu quelque part une phrase qui m'a à la fois hanté et aidé: "Dieu le dit, je le crois; voilà qui tranche la question!" Dieu a conçu l'idée de sainteté et provoqué la crise qui l'actualise dans la vie quotidienne. Cette sainteté nous a été procurée par le Saint qui a souffert hors de la porte (Hébreux 13:12).

Sans cette disposition, la sainteté serait un désappointement et les chercheurs plongeraient dans le plus profond désespoir. Exiger une vie sainte sans pourvoir aux moyens de la réaliser, ferait de Dieu un despote indigne de nos dévotions. Les commandements et les promesses de la Bible deviendraient alors un babillage inapplicable dans la vie quotidienne. Dieu merci, il n'en est pas ainsi; car des milliers de chrétiens en témoignent joyeusement et victorieusement à notre époque. Celui qui exige que nous soyons saints, prend plaisir à nous rendre saints. Le prix à payer ne dépasse point Ses possibilités. Il appelle, Il exige, et Il purifie.

Le comportement est le seul étalon significatif de la vraie sainteté, au regard des autres. Quel que soit le degré de sainteté ou de pureté que nous ressentons au dedans de nous, ils ne peuvent jauger que notre conduite. Notre témoignage même ne suffit pas à convaincre les autres, à moins qu'ils ne voient la sainteté en action dans notre vie. C'est "dans toute notre conduite", selon l'expression de Pierre, que se trouve la preuve complète de notre sainteté. Il semble que l'apôtre a eu une idée fixe à propos de cette phrase, car il l'a utilisée huit fois.

Du point de vue négatif, la sainteté consiste à atteindre un niveau de vie spirituelle qui abhorre la conformité aux anciennes manières charnelles de vivre. Une claire indication d'une vraie expérience de la sainteté, c'est de s'abstenir du mal dans son apparence même. Tout ce qui est douteux doit être éliminé, évité, au lieu d'être entretenu ou excusé. Les choses anciennes sont passées, elles ne sont pas ressuscitées.

Du point de vue positif, nous sommes ravis et extasiés au sujet de la nouvelle manière de vivre. La sainteté devient une aventure réelle et une exploration de nouvelles dimensions dans la vie. Nous nous efforçons d'imiter Dieu, non pas de L'égaliser. Un coeur sanctifié nous rend capables de faire Sa volonté; et la sainteté du comportement est le couronnement de la victoire personnelle et de notre témoignage effectif.



L'UNITE PAR L'ESPRIT



L. Guy Nees

L'un des aspects très significatifs du ministère du Saint-Esprit est de produire l'unité, conformément à la prière de Jésus, rapportée par Jean au dix-septième chapitre de son évangile: "afin que tous soient un..." (v. 21).

La nouvelle église, née le jour de la Pentecôte, était très divergente. Elle était composée en grande partie de Juifs issus de plusieurs nations, s'exprimant en une variété de langues et ayant de nombreuses différences culturelles. Mais il y avait aussi parmi eux des prosélytes. Barclay nous apprend que les prosélytes étaient des Gentils qui étaient fatigués par la multitude des dieux païens et qui en avaient assez de l'immoralité païenne. Ils étaient venus à la synagogue pour apprendre à connaître le vrai Dieu et la manière sainte de vivre, et ils ont accepté la religion juive et la manière juive de vivre.

Ils étaient tous là le jour de la Pentecôte et évidemment ont participé aux grands événements de ce jour-là.

Durant ces premiers mois à Jérusalem, l'Église démontrait un remarquable esprit d'unité et de communion. Ils n'étaient "qu'un coeur et qu'une âme" (Actes 4:32).

Peu de temps après la Pentecôte, l'Église s'éparpilla sous la pression de la persécution. Philippe se rendit à Samarie et y prêcha le Christ (Actes 8); et en Actes 10, Pierre eut la vision qui changea son attitude, tandis qu'il visitait la maison de Corneille. Depuis lors, il ne pouvait plus considérer un enfant de Dieu "impur". Au chapitre 13, le premier grand mouvement missionnaire commence avec Barnabas et Paul, envoyés par l'église d'Antioche.

A partir de ce moment, l'Évangile est prêché aux hommes et aux femmes de toutes races, de toutes cultures et de toutes nations, et avec ces "étrangers" l'Église de Christ s'édifiait. Ce n'était pas sans difficulté, mais le Saint-Esprit a pu réunir toutes ces différences en une fameuse unité et communion.

F. A. Cokin dans son livre *Le Saint-Esprit et l'Église* déclare: "Le monde du Nouveau Testament s'est révélé aussi 'dur' que notre monde contemporain. Et c'est au milieu de ce monde-là que l'Église chrétienne, la communion du Saint-Esprit, fut formée."

Des missionnaires me disent que l'esprit du nationalisme étroit semble grandir à travers le monde. Le racisme, frisant le chauvinisme le plus extrême, prévaut. Dans certains cas, l'oeuvre missionnaire est plus difficile aujourd'hui que dans les siècles passés.

Succomberons-nous à cet esprit antichrétien du monde? Il ne le faut pas. L'internationalisme doit être plus qu'une résolution de l'Assemblée Générale. Il doit être réel. Et cela ne peut se réaliser qu'au moyen d'une effusion totale du Saint-Esprit.

L'oeuvre du Saint-Esprit c'est de nous rendre vraiment chrétiens et, comme Paul le déclare: "Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtus Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car vous êtes tous un en Jésus-Christ" (Galates 3:27-28).

Une ouverture de coeur et d'esprit au Saint-Esprit nous permettra de travailler et d'adorer ensemble autour du monde.



De DEUX à QUATRE

Sous ce titre nous faisons état des grands changements qui se sont opérés dans notre champ missionnaire en Haïti.

En 1975—vingt-cinq ans après la fondation de l'oeuvre dans ce pays par Paul et Marie Orjala—deux districts furent officiellement organisés, avec un surintendant haïtien à la tête de chacun d'eux: le District du Nord et le District du Sud.



De g. à dr., Dr Jerald D. Johnson (surintendant général), Rév. Lorius Dessources (surintendant du District de La Gonâve), Rév. Hermann André (surintendant du District Central), Rév. Duroc Placide (surintendant du District du Nord), Rév. Evans Grammont (surintendant du District du Sud), Dr Steve Weber (directeur de la mission).

L'année dernière, le District du Sud fut officiellement divisé en trois districts—de sorte que le champ d'Haïti comprend actuellement quatre districts, ce qui constitue un progrès remarquable quant à la couverture du territoire d'une manière plus rationnelle et plus objective.

A l'occasion de ce réaménagement, le Dr Steve Weber, directeur de la mission, rédigeait le rapport suivant:

"La semaine du 1 au 6 mars 1982 a été remplie par des événements d'une grande portée historique pour l'Eglise du Nazaréen en Haïti. Le Dr Jerald D. Johnson, surintendant général, a présidé aux sessions des assemblées de District du Nord et du Sud.



Trois pasteurs de l'ancien District du Sud consacrés au saint ministère. Au premier rang et de g. à dr.: Rév. Romain Lindor et son épouse, Rév. Laurore Cénatus, Mme. Chesnel Semé, Rév. Chesnel Semé. Au second rang: Rév. Hermann André, Dr Jerald D. Johnson

Deux nouveaux districts ont vu le jour: le District de la Gonâve et le District Central. Des réunions spéciales ont été tenues pour consacrer leur formation. Neuf pasteurs ont reçu l'ordination durant cette semaine historique.

Le pasteur Hermann André restera en fonction pour un an comme surintendant du nouveau Dis-



Dr Jerald D. Johnson s'adressant aux délégués de l'ancien District du Sud, tandis que le Rév. Evans Grammont lui sert d'interprète.

trict Central, jusqu'aux prochaines élections. Les églises composant ce nouveau district sont pratiquement autonomes, en ce sens qu'elles ne reçoivent aucune aide financière du Quartier Général. Des plans sont en cours pour que le District Central atteigne le statut de district régulier vers 1985.

Le pasteur Duroc Placide a été reconduit dans



Les délégués du nouveau District du Sud. Au centre (premier rang) Rév. Evans Grammont, surintendant.

ses fonctions de surintendant du District du Nord qui, par ailleurs, a connu un accroissement sensible tant pour l'effectif que pour les finances.

Les pasteurs Evans Grammont et Lorius Dessources ont été nommés, par le Dr Jerald D. Johnson, surintendants des nouveaux districts du Sud et de la Gonâve, respectivement.

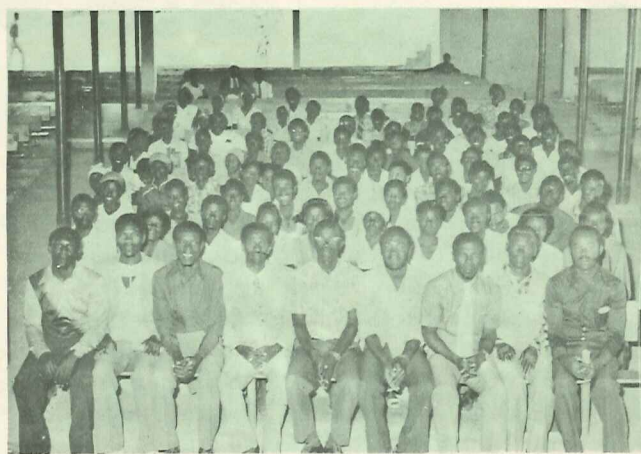
Un accroissement net de 1.128 membres à part



Le Rév. Duroc Placide, surintendant du District du Nord et son épouse.

entière et de 3.593 membres de probation a été enregistré pour tout le territoire. Sur le plan financier, l'accroissement net a été de \$21.192,60. Vingt mille enfants, à travers nos écoles, participent au programme de Caravane. Le Seigneur nous a certainement montré Sa grande bonté par des signes encourageants de progrès, à tous les niveaux de l'oeuvre de l'Eglise du Nazaréen en Haïti."

Ainsi, après trente-trois ans de présence effective dans la Perle des Antilles, notre dénomination poursuit sa mission évangélique, proclamant avec foi le message de sainteté. Chaque année de nouveaux diplômés de l'Institut Biblique Nazaréen, dirigé par Mlle. Jeanine van Beek (missionnaire de nationalité hollandaise), vont grossir les rangs des prédicateurs pleins de zèle pour le service du Maître et de Son royaume.



Les délégués du nouveau District de La Gonâve. Assis au premier rang (quatrième personne à partir de la gauche) est le Rév. Lorius Dessources, surintendant.

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ —dont les bureaux éditoriaux se trouvaient dans le passé en Haïti—se réjouit de ces accomplissements remarquables et adresse tant aux dirigeants nationaux qu'aux missionnaires étrangers ses encouragements, pour qu'ils aillent de l'avant. "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur" (1 Corinthiens 15:58).

R. Manoly

(Photos prises par David W. Taylor, missionnaire en Haïti.)

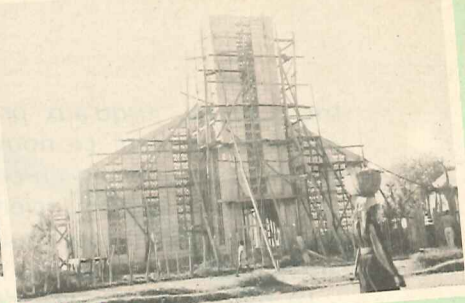
Abonnez-vous à HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ

Découpez ce coupon, après l'avoir rempli très lisiblement, et envoyez-le à l'une des adresses mentionnées au verso. (Canada: \$2.00 - Haïti: G7.50 - France et Martinique: FF10.00. Autres pays: U.S.\$1.50).

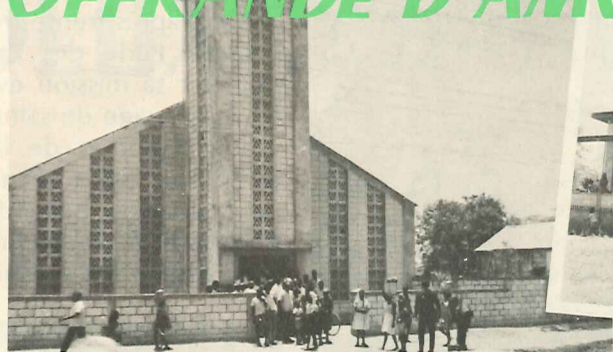
Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Pays _____



UNE OFFRANDE D'AMOUR



“Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s’approcha de lui avec un vase d’albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix; et pendant qu’il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. Les disciples, voyant cela, s’indignèrent et dirent: A quoi bon cette perte? . . . Jésus s’en étant aperçu, leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Elle a fait une bonne action à mon égard. . . En répandant ce parfum sur mon corps, elle l’a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi, en mémoire de cette femme, ce qu’elle a fait” (Matthieu 26:6-8, 10, 12-13).

L’albâtre dont il est question dans ce texte est une substance minérale très blanche. Le blanc est le symbole de la pureté et de la sainteté. Le parfum était fabriqué à partir d’essences aromatiques. Le nard, par exemple était un parfum de grand prix et très recherché dans l’antiquité (Jean 12:3). Le geste sublime de la femme a été considéré, par Jésus, comme une offrande d’amour.

En mai 1949, Mme. Elizabeth Venum, membre du Concile Général de la Société Missionnaire Mondiale Nazaréenne, proposa qu’une “offrande d’albâtre” soit recueillie chaque année. L’idée a fait du chemin et, à présent, cette offrande d’amour est recueillie deux fois l’an, en février et en septem-

bre—, à travers toutes nos églises. L’argent recueilli sert à l’achat de propriétés et à la construction d’édifices dans nos champs missionnaires, à travers le monde. De 1949 à nos jours, plus de 20 millions de dollars ont été donnés dans ce but, par les Nazaréens. Voyons un peu ce qui a été accompli:

- 927 églises.
- 438 propriétés.
- 425 maisons pour les pasteurs.
- 316 édifices pour les districts.
- 239 maisons pour les missionnaires.
- 201 édifices pour les écoles primaires, secondaires, et bibliques.
- 33 hôpitaux, cliniques ou dispensaires.
- 16 maisons pour les missionnaires retraités.

Nous avons remplacé le vase d’albâtre par une petite boîte, mais la même idée d’offrande d’amour demeure. Les chrétiens de tous âges et des deux sexes y participent, en déposant dans la petite boîte, semaine après semaine, leur offrande d’amour. De telles offrandes aident à l’avancement de l’oeuvre de Dieu dans ce monde et de Son Royaume dans le monde à venir!

MONTREZ DONC VOTRE AMOUR POUR CHRIST ET SON ÉGLISE EN DONNANT DANS LE MÊME ESPRIT ET AVEC LA MÊME GÉNÉROSITÉ QUE LA FEMME DU RÉCIT SACRÉ.

Envoyez ce coupon avec le montant de l’abonnement à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l’une des adresses suivantes: **(CANADA):** C. P. 32, Roxsboro, Québec H8Y 3E8. —**(FRANCE):** 44 Rue de l’Etang, Voisins-le-Bretonneux, 78180 Montigny-le-Bretonneux. —**(HAÏTI):** B.P. 1323, Port-au-Prince. **(MARTINIQUE):** B.P. 1088, 97209 Fort-de-France Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141.